

# LE PETIT FANTASTIC

LE JOURNAL DU FESTIVAL DE GÉRARDMER



174

SAMEDI 31 JANVIER 2015

22<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM FANTASTIQUE  
**GÉRARDMER**  
DU 28 JANVIER AU 1<sup>er</sup> FÉVRIER 2015

## CARTE BLANCHE

Invitée de dernière minute, elle occupe les esprits et monopolise les conversations.

La neige est bel et bien au rendez-vous de cette 22<sup>e</sup> édition. Mais faut-il pour autant lui accorder une tribune particulière puisqu'elle sait si bien se forger sa propre audience ?

Evidemment non. Par contre, sa venue est l'occasion de donner un grand coup de chapeau aux équipes présentes sur les différents sites en extérieur.

Bénévoles de la logistique, du service, des transports et d'autres commissions, agents de sécurité ou d'information : félicitations pour votre travail et votre abnégation qui font la fierté de notre festival.

Ce n'est pas la première fois que notre manifestation rime avec flocons. Et pour notre public, un festival sans neige n'est pas un « vrai » festival !

Certes les conditions ne favorisent pas la fluidité des rouages de l'organisation mais elles renforcent la pertinence d'avoir adopté une billetterie réduisant les attentes à l'entrée des salles.

Et pour la carte postale, Gérardmer sous la neige c'est quand même plus joli pour une station de ski !

Pierre Sachot  
Président de l'association du festival

## TEASER #3

Pour ce troisième rendez-vous teaser, le Petit Fantastic zomme sur un autre film hors compétition : **What we do in the shadows**, film de Taika Waititi et Jemaine Clement. Pourquoi ?

Parce que les réalisateurs, sous la forme d'un documentaire, nous plonge dans le quotidien d'un groupe de vampires. Sans vie sociale, ces créatures de la nuit arriveront-elles à surmonter leurs différences et à s'adapter au monde moderne ?

Parce que c'est une comédie horrifique qui nous donne envie de mourir (de rire).

Parce que les deux réalisateurs sont également les acteurs principaux du film !

Rendez-vous ce samedi à 18h30 à la MCL pour vérifier tout ça !



## ON ÉCOUTE...

Aujourd'hui encore et pour la dernière fois du festival, NRJ pose ses antennes à l'espace Tilleul pour y assurer un direct ouvert au public.



## LA MUSIQUE, DISCRÈTE MAIS SI PUISSANTE !

La Sacem est partenaire du Festival du Film Fantastique de Gérardmer depuis 2007. Mais la Sacem c'est quoi ? Première société d'auteurs français et seconde au monde par le nombre de ses membres, la Sacem favorise la création musicale en protégeant, représentant et servant les intérêts des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.



Lilly Wood and the Prick



Rob

Par la présence des artistes Rob et Lilly Wood and the Prick dans les Jurys courts et longs métrages, la musique de film a donc été mise à l'honneur cette année encore. À l'origine des bandes originales de **Grand Central** et **Horns**, Rob compose depuis plus d'une quinzaine d'années pour des réalisateurs de tous univers. Quant à Lilly Wood and the Prick, malgré le succès de « Prayer in C » ils ont eu le temps de réaliser la musique du film français **L'Ex de ma Vie**. Pour en savoir davantage sur le lien entre composition musicale et films à thème, quatre questions leur ont donc été posées.

### COMMENT COMPOSEZ-VOUS ? EST-CE DIFFÉRENT SI LA MUSIQUE EST DESTINÉE À UN ALBUM OU À UN FILM ?

R : La musique est le rêve qu'on veut insuffler à un film, mais ça peut aussi le ruiner. La musique est un point de départ. Lorsque je travaille avec un réalisateur, tout vient rapidement et instinctivement en fonction des chocs visuels. Pour faire comprendre la douleur du héros dans le film **Maniac** par exemple, j'ai choisi de composer une musique dramatique, afin d'être en phase avec la douleur du méchant, qui est finalement le plus à plaindre. Il faut aussi plus de courage au cinéma, pour trouver de nouvelles choses moins classiques et « défoncer les canons installés » !

### QUELLE PLACE A LA MUSIQUE DANS UN FILM SELON VOUS ?

R : La musique participe à la notion de chef-d'œuvre, car tout le monde a un souvenir de cinéma lié à une musique. Souvent, en pensant à une scène qui nous émeut, on se rend compte qu'elle est toujours accompagnée de musique. Et je pense que tout le monde en a conscience maintenant, et ça c'est puissant !

L & P : C'est un des acteurs principaux. Il ne faut pas qu'elle s'entende, qu'on oublie qu'il y a de la musique. C'est un film, pas un clip ! On n'y connaît rien, mais on pense qu'il est difficile de trouver le bon équilibre : que la musique accompagne sans qu'on porte toute son attention dessus.

### QUEL EST LE PROJET QUE VOUS RÊVERIEZ DE MENER ?

R : J'aimerais continuer à explorer le cinéma, je m'y consacre depuis 5 ans. Chaque nouveau film est un nouveau monde. Mais mon rêve serait de monter un spectacle de musiques de films, je veux offrir des spectacles musicaux. Mais c'est cher ! Il me faudrait 4 millions de dollars minimum donc...

L & P : Écrire un film, le réaliser, en faire la musique et le produire ! Ou peut-être travailler avec des réalisateurs qui ont vraiment envie de parler de musique, et leur demander d'y participer !

### POUR VOUS, LE CINÉMA FANTASTIQUE, C'EST...

R : Extrêmement subversif, créatif, complexe et libre !

L & P : Faire pipi dans sa culotte, se faire peur quoi !

## ZOMBIE FOR EVER

La Zombie Walk, c'est aujourd'hui à 14h (départ place du 8 mai). Tout le monde peut se faire maquiller par les équipes de Make up For Ever. Faisons le point avec Adrien Potentier, manager de l'academy TV and Cinema, et Sandrine Tachie-Menson, manager de projet, pour cette marque haute en couleurs.

### POURQUOI MAKE UP FOR EVER EST-IL PARTENAIRE DU FESTIVAL DE GÉRARDMER ?

A.P. : Ca fait déjà quelques années que nous avons l'ambition de suivre le Festival de Gérardmer. Make Up For Ever soutient le cinéma sous toutes ses formes, en particulier le cinéma de genre. Logique d'être partenaire donc ! D'autant plus que nous sponsorisons le prix du court métrage.

### QUELLE EST LA CONNEXION ENTRE MAKE UP FOR EVER, L'HORREUR ET LE FANTASTIQUE ?

A.P. : Au cinéma tout fonctionne ensemble, la lumière, le maquillage, le jeu de l'acteur... Et doit dégager une émotion. Si le maquillage n'est pas en adéquation avec l'action, l'émotion n'est pas là et le film ne peut pas fonctionner. Dans la plupart des films que l'on peut voir à Gérardmer, beaucoup de choses sont réalisées en postproduction. Mais c'est un travail global dans lequel le maquillage a sa place. Surtout dans le gore.

### VOTRE LIEN AVEC LA ZOMBIE WALK ?

A.P. : Nous avons convié certains de nos étudiants, en plus de nos maquilleurs déjà présents durant tout le festival, à venir maquiller les festivaliers. On pourra donc se faire grimer à l'Espace Tilleul (à partir de 10h), ainsi qu'à la MCL (à partir de 13h), pour se préparer à la Zombie Walk. C'est bien entendu gratuit pour le grand public, comme tous les jours durant le festival.

### ET QU'EST-CE QU'UN BON MAQUILLAGE ?

A.P. : Que ce soit en beauté ou en horreur, un bon make-up ne se voit pas, et est relativement naturel, réaliste. Par exemple, quand vous regardez un animateur à la TV, vous vous dites « Waouh ! Il a bonne mine ! ». Voilà c'est ça notre travail.



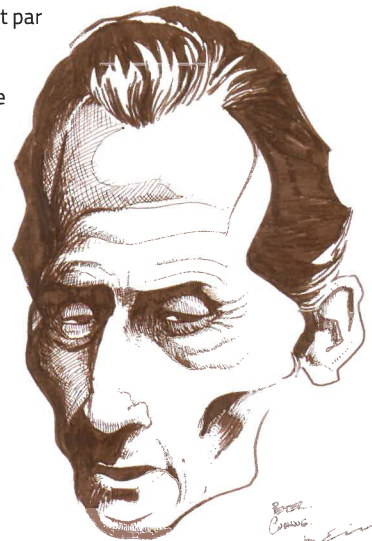
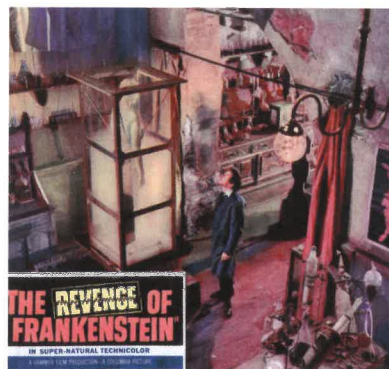
## DANS LES GRIFFES DE LA HAMMER

La société de production britannique Hammer Films souffle ses 80 bougies cette année. Pour l'occasion, le Festival propose diverses manifestations artistiques dont l'exposition **Dans les Griffes de la Hammer** à l'Espace LAC. Nous avons demandé à Nicolas Stanzick, commissaire de l'événement, de résumer l'histoire de la Hammer en trois films cultes (à visionner dès maintenant si ce n'est pas encore fait!).

**Le Cauchemar de Dracula** (1958). Représentant au mieux l'esprit Hammer, ce film choc et iconique a été condamné à mort par la presse, alors qu'il était révolutionnaire. C'est l'éruption d'un fantastique érotique et sanglant !

**La Revanche de Frankenstein** (1958). Pour la première fois, Frankenstein est matérialiste et athée. L'homme fabrique l'homme à son image, et se fiche d'avoir blasphémé. Le matérialisme fantastique est né !

**Dr Jekyll et Sister Hyde** (1971). En pleine période de décadence, la Hammer sort ce chef-d'œuvre pour se démarquer : une variation transsexuelle du mythe qu'on connaît.



Aujourd'hui encore et pour la dernière fois du festival, NRJ pose ses antennes à l'espace Tilleul pour y assurer un direct ouvert au public.



JE VOIS LA VIE EN VOSGES | Conseil Général VOSGES



